LA NOTE

VOLUME 6 Nº 4 / MARS / AVRIL / MAI 2024

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Partenaire de saison

Hydro Québec

LES MUSICIENNES ET MUSICIENS

CLEMENS SCHULDT directeur musical
YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS
CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*
JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*
CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*
MICHIKO NAGASHIMA / **ÉLISE CARON**
FRANCE VERMETTE / **SIMON BOIVIN**
MIREILLE ST-ARNAULD / **MÉLANIE CHARLEBOIS****
ETHAN BALAKRISHNAN**
POSTES VACANTS

SECONDS VIOLONS
PIERRE BÉGIN solo*
ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*
INTI MANZI* / **FRANCE MARCOTTE**
ESTEL BILODEAU / **ZHIXIN OUYANG****
JUSTIN LI**
POSTES VACANTS

ALTOS
LAMBERT CHEN solo* / **FRANK PERRON** assistant*
CLAUDINE GIGUÈRE* / **SÉBASTIEN GRALL**
MARY-KATHRYN STEVENS / **VÉRONIQUE VANIER**
ÉTIENNE CHÉNARD / **DILLON HATCHER**

VIOLONCELLES
BLAIR LOFGREN solo* / **RYAN MOLZAN** assistant*
CARMEN BRUNO* / **MARIE BERGERON**
JEAN-CHRISTOPHE GUELPA
SUZANNE VILLENEUVE (en congé)
DILIANA MOMTCHILOVA

CONTREBASSES
JEAN MICHON solo*
JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*
IAN SIMPSON / **GRAHAM KOLLE**

* À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

** En rotation entre les deux sections de violons.

Étienne Chénard joue sur un alto milanais du milieu du XVII[e] siècle ainsi qu'avec un archet Marcel Lapierre, généreusement prêtés par CANIMEX INC.

FLÛTES
JACINTHE FORAND solo (en congé)
GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS
PHILIPPE MAGNAN solo
HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES
STÉPHANE FONTAINE solo
MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS
MARLÈNE NGALISSAMY solo
MÉLANIE FORGET deuxième basson et contrebasson

CORS
MIKHAILO BABIAK solo
MARJOLAINE GOULET solo associé
LORENZO ROBB
POSTE VACANT
ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES
ANDRE DUBELSTEN solo
TRENT SANHEIM

TROMBONES
NICK MAHON solo
VLADISLAV KALINICHENKO
SCOTT ROBINSON trombone basse solo

TUBA
ZACHARIAH DIETENBERGER solo

TIMBALE
MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION
BRYN LUTEK solo

HARPE
ISABELLE FORTIER solo

TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

AUGUSTIN HADELICH JOUE BRAHMS 8
28 mars 2024

FAZIL SAY, VIRTUOSE DE L'EXTRÊME 14
10 et 11 avril 2024

UNE SOIRÉE À BROADWAY 18
19 et 20 avril 2024

LA 4e SYMPHONIE DE TCHAÏKOVSKI 20
1er mai 2024

PARIS À TRAVERS LES SIÈCLES 24
22 mai 2024

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MUSICIENNES ET MUSICIENS 2

NOS DONATEURS 2022-2023 31

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LA FONDATION, LES JEUNES MÉCÈNES 32

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF, LES BÉNÉVOLES 33

NOS PARTENAIRES 34

LA NOTE

Le programme de l'Orchestre symphonique de Québec
Mars / avril / mai 2024

Graphisme **Catherine Robitaille**
Révision linguistique **Judith de Repentigny**
Tirage **5 500 exemplaires**

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.

Pour une expérience symphonique à son meilleur!
Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment. L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit.
Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partages sur les réseaux sociaux. Les flashs, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle Louis-Fréchette.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org

CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL

Considéré par la presse comme l'un des plus formidables chefs d'orchestre à émerger de l'Allemagne récemment, Clemens Schuldt a été nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, un rôle qu'il endosse à partir de la saison 2023-2024. Il est très apprécié pour ses interprétations novatrices et sa compréhension approfondie de la musique. Ses connaissances, en particulier des répertoires classiques et romantiques, ainsi que son inclusion créative d'œuvres contemporaines et moins connues sont largement applaudies.

Clemens Schuldt entame sa saison 2023-2024 par une tournée en Allemagne et en Europe de l'Est avec le German Bundesjugendorchester et Martynas Levickis. Il dirigera de nouveau l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música à l'occasion de leur concert d'ouverture, ainsi qu'avec le Copenhagen Phil, le Malmö Symfoniorkester, le Svenska kammarorkestern, le Stuttgarter Philharmoniker, le Hallé Orchestra de Manchester et le Hong Kong Sinfonietta.

En plus de ses performances symphoniques, Clemens Schuldt se consacre corps et âme à l'opéra. En 2023-2024, il fera ses débuts avec l'Opera North, à la direction de *Così fan tutte* de Mozart. La saison dernière, il a aussi dirigé une nouvelle production très acclamée de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart avec The English Concert au Garsington Opera. Au Staatstheater Karlsruhe, il a dirigé la reprise de *Die Zauberflöte* de Mozart. Pendant deux ans, Clemens Schuldt a été chef d'orchestre résident au Staatstheater Mainz, où il a dirigé de nouvelles productions de *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod et *Rigoletto* de Verdi, ainsi que des performances de *Der fliegende Holländer* de Wagner. En 2019, il a fait une première encensée au Venice Biennale, en dirigeant l'opéra *Written on Skin* de George Benjamin avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai.

Parmi ses plus récentes prestations, on note aussi un enregistrement du *concerto pour violon* de Márton Illés avec Patricia Kopatchinskaja et le Münchener Kammerorchester, dont il a été le chef d'orchestre de 2016 à 2022, des concerts au Dresdner Festspiele, ainsi qu'un projet extraordinaire de Beethoven avec le Jazzrausch Bigband au Isarphilharmonie de Munich.

Clemens Schuldt est monté sur scène avec des orchestres européens de renom comme le Philharmonia Orchestra, le BBC Symphony, le BBC Philharmonic Orchestra, l'orchestre du Staatskapelle Weimar, le Deutsches Symphonieorchester Berlin, le SWR Symphonieorchester, l'ORF Radio Symphony Orchestra Vienna, le Bamberg Symphoniker, le Nederlands Philharmonisch Orkest, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Stavanger Symfoniorkester, le Tapiola Sinfonietta et le Trondheim symfoniorkester. Ailleurs dans le monde, il a dirigé l'Oregon Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Kyoto, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre symphonique de Xi'an et le Tasmanian Symphony Orchestra.

Parmi les solistes avec qui il aime travailler, mentionnons Khatia Buniatishvili, Collin Currie, Vilde Frang, Ilya Gringolts, Augustin Hadelich, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Fazıl Say, Baiba Skride, Kian Soltani, Christian Tetzlaff, Daniil Trifonov, Alisa Weilerstein et Frank-Peter Zimmermann.

Clemens Schuldt a remporté le prestigieux concours de direction Donatella Flick à Londres en 2010 et a été chef d'orchestre adjoint du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Bremen, il a d'abord étudié le violon et a joué avec le Gürzenich-Orchester Köln et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a ensuite fait des études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

À titre de directeur musical, Fabien Gabel a exploré davantage le répertoire français et présenté de grandes œuvres telles la *Troisième symphonie* de Saint-Saëns, la *Première symphonie* de Mahler, la *symphonie alpestre* de Strauss ou encore la *Neuvième symphonie* de Beethoven.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiù Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Emanuel Ax, Midori, Maxim Vengerov, Renata Scotto, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre comme Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, James Ehnes et Renaud Capuçon.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative la Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres qui se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES

FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)
Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'Orchestre, en raison de son implication jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.

DARREN LOWE violon solo émérite
Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)
Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.

YOAV TALMI chef émérite
Officier de l'Ordre national du Québec (2009)
Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval
Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8*, « *des Mille* » de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.

AUGUSTIN HADELICH JOUE BRAHMS

Concert présenté par :

CDPQ

JEUDI 28 MARS 2024 / 10 H 30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Augustin Hadelich violon

PROGRAMME

RICHARD STRAUSS
Till l'Espiègle, TrV 171, op. 28

JOHANNES BRAHMS
Concerto pour violon en ré majeur, op. 77
I. Allegro non troppo
II. Adagio
III. Allegro giocoso; ma non troppo vivace

Augustin Hadelich violon

Nous souhaitons vous informer que Madame Abby Walsh agit à titre de violon solo invité pour nos concerts du 28 mars. Elle joue sur un violon Nicolas François Vuillaume de Mirecourt ainsi qu'avec un archet Eugène Sartory, généreusement prêtés par CANIMEX INC.

CHARTWELL résidences pour retraités

Dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

AUGUSTIN HADELICH JOUE BRAHMS

JEUDI 28 MARS 2024 / 19 H 30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Augustin Hadelich violon

PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Fidelio, ouverture, op. 72c

JOHANNES BRAHMS
Concerto pour violon en ré majeur, op. 77
I. Allegro non troppo
II. Adagio
III. Allegro giocoso; ma non troppo vivace

Augustin Hadelich violon

ENTRACTE

WITOLD LUTOSŁAWSKI
Petite suite
I. Fujarka, allegretto
II. Hurra Polka, vivace
III. Piosenka (chanson), andante, molto sostenuto
IV. Taniec (danse), allegro molto

RICHARD STRAUSS
Till l'Espiègle, TrV 171, op. 28

CLEMENS SCHULDT
CHEF (voir la biographie complète en page 5)

AUGUSTIN HADELICH
VIOLON

Augustin Hadelich est l'un des plus grands violonistes de notre époque. Nommé « instrumentiste de l'année », en 2018, par le *Musical America,* il est reconnu dans le monde entier pour sa technique phénoménale, son approche éloquente et ses interprétations judicieuses.

Augustin Hadelich a joué avec pratiquement tous les plus grands orchestres d'Amérique du Nord, notamment le Boston Symphony, le Chicago Symphony, le Cleveland Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le New York Philharmonic et le Philadelphia Orchestra. Il est de plus en plus présent sur la scène internationale; on a pu le voir récemment avec le Berliner Philharmoniker, le NDR Elbphilharmonie Orchestra d'Hambourg, le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, ainsi que sur de nombreuses scènes en Extrême-Orient, en Amérique du Sud et en Australie.

Lors de la saison 2022-2023, il a joué avec l'Oregon Symphony pour la première américaine d'un nouveau concerto pour violon écrit pour lui par le compositeur irlandais Donnacha Dennehy.

Augustin Hadelich a remporté le prix Grammy du meilleur solo instrumental classique en 2016 pour son enregistrement de *L'Arbre des songes*, le concerto pour violon de Dutilleux, avec le Seattle Symphony. Parmi ses autres prix, on compte la médaille d'or au concours international de violon d'Indianapolis, en 2006.

Augustin Hadelich fait partie du personnel enseignant de la School of Music de l'Université Yale. Il joue sur le violon « Leduc, ex-Szeryng » de Giuseppe Guarneri del Gesù de 1744, généreusement prêté par un mécène par l'intermédiaire du Tarisio Trust.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
FIDELIO, OUVERTURE

Fidelio, l'unique opéra de Beethoven, fut souvent remis sur le métier, chaque fois coiffé d'une ouverture nouvelle. Il en existe trois, en l'occurrence, lesquelles portent le nom de *Leonore,* titre originel de l'opéra dont la première eut lieu en 1805. Ces trois ouvertures relèvent d'un même esprit avec thèmes et construction semblables. Lorsqu'il fit créer la version définitive, en 1814, Beethoven choisit de lui adjoindre une toute nouvelle pièce, qui constitue l'ouverture officielle de l'opéra (bien que la magistrale *Leonore n° 3* soit parfois donnée en remplacement).

Pratiquement deux fois moins longue que ses devancières, l'ouverture de *Fidelio* se distingue également de ces dernières en ce qu'elle s'attache moins à l'aspect tragique et du drame qu'à sa dimension héroïque et optimiste. Les premiers accords, solidement affirmés, donnent le ton. Ils sont suivis d'une introduction lente qui s'assombrit et prend un caractère mystérieux à mesure qu'elle évolue. Le mouvement s'élance ensuite avec une vigueur et un entrain qui ne font guère relâche et qui constituent, par ailleurs, une préparation toute naturelle pour l'insouciante première scène de l'opéra.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
CONCERTO POUR VIOLON

Après Beethoven, le concerto pour violon connut une faveur exceptionnelle, en raison, notamment, du foisonnement de virtuoses qui peuplèrent la scène musicale du XIX^{e} siècle. On pense tout de suite à Paganini, bien sûr, mais il s'en trouva bien d'autres qui sollicitèrent l'imagination de compositeurs de la trempe des Mendelssohn, Brahms, Bruch, Tchaïkovski, et bien entendu, Brahms lui-même.

Le concerto de Brahms fut écrit à l'intention de Joseph Joachim, ami de longue date du compositeur et violoniste de haute réputation. Brahms, qui avait une connaissance restreinte

11-14-16-18
MAI 2024

Opéra
DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE

GRAND THÉÂTRE
DE QUÉBEC

LA CHAUVE-SOURIS

JOHANN STRAUSS II

BILLETTERIE 418 643-8131

OPERADEQUEBEC.COM

PARTENAIRE DE SAISON
QUÉBECOR

PARTENAIRE DE PRODUCTION
QSL

Desjardins
Caisse d'économie solidaire

CALQ
Conseil des arts et des lettres du Québec

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
Ville de Québec
Québec

Conseil des arts du Canada
Canada Council for the Arts

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

de la technique du violon, fournit une partition où toute virtuosité est d'abord le fruit d'une intention musicale, adaptée après coup, selon les indications de Joachim, à l'idiome instrumental. Il n'y a donc aucune acrobatie gratuite dans les passages difficiles ou brillants de l'ouvrage : l'expression y règne en maître.

La première audition de l'œuvre eut lieu le mercredi 1er janvier 1879 à Leipzig. Joachim tenant la partie de violon et Brahms dirigeant l'orchestre du Gewandhaus. En dépit d'un bon accueil, l'œuvre se heurta à quelques réticences de la part de certains musiciens. Le grand virtuose Pablo de Sarasate, notamment, refusa toute sa vie de la jouer — ce en quoi la postérité lui a donné tort puisque le *Concerto pour violon* est devenu l'un des ouvrages les plus souvent donnés de Brahms.

On a parfois rapproché le concerto de Brahms de celui de Beethoven et affirmé que l'œuvre avait généreusement puisé à même son modèle. Il est vrai que les deux ouvrages partagent plusieurs traits : la tonalité de *ré* majeur, l'élaboration impressionnante du mouvement initial, le climat chaleureux, etc. Malgré cela, Brahms ne cherche nullement à imiter Beethoven et son concerto s'avère tout aussi personnel que celui de ce dernier.

Romantique à souhait, l'*Allegro ma non troppo* initial se révèle d'une énergie débordante et ne comporte aucun temps mort, en dépit de sa durée. Il s'ouvre de façon très sobre, mais adopte vite un ton claironnant, avec un orchestre impérieux, qui se ressaisit toutefois rapidement, livrant bientôt le premier thème important de la partition. Sitôt ce motif énoncé, le soliste fait son entrée et joue pratiquement sans fléchir jusqu'à la fin du mouvement qui possède un souffle exceptionnel. Seuls les changements d'atmosphère — et quelques rares arrêts où l'orchestre prend brièvement le relai — accordent au violon des semblants de pause dans un jeu tout au long exubérant et hautement expressif, tant chez le soliste que dans la générosité de l'orchestre. Ce mouvement pourrait presque constituer un concerto entier à lui seul, une sorte de fantaisie pour violon et orchestre un peu à la façon du premier mouvement du *Concerto pour piano* de Schumann, protecteur du jeune Brahms et qui l'a profondément influencé. Le mouvement comporte une cadence — passage virtuose réservé au seul soliste — qui n'est pas de la main du compositeur. Ainsi chaque interprète peut élaborer sa propre improvisation (même si plusieurs versions écrites par divers virtuoses constituent d'intéressantes solutions de rechange) avant la conclusion conjointe du violon et de l'orchestre.

Après ce riche déploiement énergique, le serein et chantant *Adagio* nous plonge dans un univers onirique où ne compte plus que la contemplation de la beauté à l'état pur. Hautbois et autres vents échangent des motifs planants et envoûtants. Le violon s'immisce dans leur lente nonchalance et leur tient un discours chaleureux et prolixe, mais jamais verbeux, à l'image de saint François d'Assise parlant aux oiseaux. La fin, quelque peu vaporeuse, garde une saveur d'éternité.

Le rondo final s'inspire de thèmes tziganes chers à Brahms. Son caractère dansant et turbulent — et parfois même humoristique — ne relâche pratiquement en aucun moment, offrant à ce chef-d'œuvre de la littérature du violon un tableau conclusif d'une exceptionnelle vitalité.

WITOLD LUTOSŁAWSKI (1913-1994)
PETITE SUITE

Lutosławski compte parmi les figures les plus importantes de la musique polonaise. Né à Varsovie en 1913, il est admis au Conservatoire en 1932. À la même époque, il étudie aussi à la faculté des mathématiques à l'Université de Varsovie. Remarqué lors de la création de ses *Variations symphoniques* en 1939, la Seconde Guerre mondiale freinera aussitôt ce prometteur élan. Mobilisé, il est fait prisonnier par les Allemands, mais il parvient à s'évader. Au cours

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

de l'occupation, il gagne sa vie comme pianiste de café à Varsovie. Dans les années soixante, il aborde la direction d'orchestre. Il meurt à Varsovie le 7 février 1994.

Son œuvre est marqué par divers courants. Du néoclassicisme des débuts, il passe au sérialisme — mais de façon toute personnelle — puis à « l'aléatoire contrôlé » où un élément de hasard est introduit dans la structure rythmique de la composition, tandis que la hauteur des sons et l'harmonie restent clairement déterminées. Lutosławski n'a jamais fait partie, à proprement parler, d'une « école » de composition. Son approche constitue un mariage heureux des apports de la tradition et des acquis de l'avant-garde.

Sa *Petite suite* remonte au début des années cinquante. D'abord écrite pour orchestre de chambre et jouée pour la première fois à la radio en 1950, elle a été révisée un an plus tard pour grand orchestre. Cette version a été créée par l'Orchestre symphonique de la radio polonaise à Katowice, le 20 avril 1951. Elle se compose de quatre mouvements dont les thèmes sont tirés de la musique folklorique du sud-est de la Pologne, autour du village de Machow, dans la voïvodie de Rzeszów. Le premier mouvement s'intitule « Piccolo » (avec mention *Allegretto*) et il met naturellement cet instrument en évidence, sur roulements discrets de caisse claire. Des coups répétés et inquiétants des cordes et des cuivres alternent avec les sections nettement plus dansantes et ludiques du piccolo. Dans le deuxième mouvement, intitulé « Hurra Polka » (*vivace*), l'orchestre s'élance avec agilité et énergie dans une sorte de course folle. Le troisième mouvement, « Chanson » (*Andante*), s'ouvre avec un duo de clarinettes, puis la mélancolique et douce mélodie passe d'un instrument à l'autre. On observe une certaine tension qui s'installe graduellement, mais qui, bien vite, retrouve le calme initial. Le dernier mouvement, « Danse » (*Allegro molto*), compte trois parties, dont la première et la dernière s'inspirent d'une danse régionale, la Lasowiak, sorte de galop, tandis que la section centrale est une version stylisée d'une chanson populaire comportant plusieurs traits humoristiques, notamment d'amusants glissandos de trombones.

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
TILL L'ESPIÈGLE (TILL EULENSPIEGEL)

La carrière de Richard Strauss est dominée par deux genres musicaux distincts, le poème symphonique et l'opéra. Le compositeur a cultivé le premier avant 1900 et le second, après cette date. Strauss avait 23 ans quand il fit créer son premier poème symphonique, *Aus Italien,* qui devait constituer le point de départ d'une brillante et très originale production dans ce domaine. Un an plus tard, le jeune compositeur foudroyait le monde musical avec *Don Juan,* qui peut être considéré comme l'un des sommets de sa production, et même de la musique symphonique tout entière. *Till L'Espiègle* fut pour sa part composé en 1894 et 1895, et créé le 5 novembre 1895 à Cologne. Le plus célèbre, sans doute, des poèmes symphoniques de Strauss, il fut écrit « dans l'intention qu'on pût bien rire, pour une fois, dans une salle de concert ».

La trame de *Till* repose sur un personnage légendaire allemand ayant apparemment existé d'environ 1300 à 1350. Le bonhomme, un paysan révolté et agitateur, serait mort de la peste, mais Strauss trouve tellement plus drôle de le faire pendre haut et court! Le Till de la légende, née au XVI[e] siècle, était un facétieux, un farceur et un provocateur, dépassant souvent les limites de la simple plaisanterie. Le mot allemand *Eulenspiegel* évoque la chouette et le miroir, objets fétiches du personnage; c'est précisément ce terme étrange qui est à l'origine du mot français « espiègle ». Sa véritable étymologie apparaît toutefois un peu plus triviale : *Eulenspiegel* vient du moyen bas-allemand *ulen,* « essuyer » et Spegel « miroir, derrière ». L'expression *ul'n spegel* signifie clairement « Je t'emmerde »! Vulgaire? Un peu rabelaisien, disons…

Deux instruments ressortent de façon singulière tout au long de l'œuvre, soit le cor et la clarinette. Chacun d'eux se voit confier l'énoncé des deux thèmes principaux à partir desquels l'ouvrage s'échafaude. Le premier, au cor, dépeint le caractère fanfaron du personnage; le deuxième, à la petite clarinette, s'entend comme une évidente grimace sonore, un ricanement sarcastique.

Strauss a laissé une série d'annotations dans la partition qui nous renseignent sur la progression de l'action symphonique et sur certains thèmes et motifs employés. Elles sont fort éclairantes, même si lapidaires. Les voici donc :

- *Il était une fois un bouffon coquin nommé Till l'Espiègle. C'était un malicieux lutin parti vers de nouvelles facéties.*
- *Attendez un peu, peureux!*
- *Hop! À cheval à travers l'étalage des marchandes de poissons.*
- *Il court avec des bottes de sept lieues.*
- *Caché dans un trou de souris.*
- *Déguisé en pasteur, il sent l'onction et la morale…*
- *Toutefois, le vaurien se révèle par son gros orteil.*
- *Mais comme il se rit de la religion, il ressent soudain une peur panique de la mort.*
- *Till chevaleresque et échangeant des grâces avec de charmantes jeunes filles.*
- *Il leur fait la cour. Un refus élégant est aussi un refus.*
- *Jure vengeance contre la race humaine.*
- *Thème des Philistins.*
- *Après avoir démontré aux Philistins quelques thèses plutôt monstrueuses, il les abandonne, ébahis, à leur sort.*
- *Grimace lointaine.*
- *Chanson de Till.*
- *Le tribunal.*
- *Il sifflote nonchalamment.*
- *Sur l'échafaud.*
- *Il pend, l'air lui manque, un dernier spasme, Till a vécu.*

FAZIL SAY, VIRTUOSE DE L'EXTRÊME

Concert présenté par :

BMO

MERCREDI 10 AVRIL 2024 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Fazil Say piano
Avec la participation de 10 étudiants du Conservatoire de musique de Québec

PROGRAMME

DMITRI CHOSTAKOVITCH
Suite n° 2 pour orchestre de jazz
I. Marche
V. Valse lyrique
II. Danse n° 1
IV. Petite Polka
VII. Valse n° 2
VIII. Finale

MAURICE RAVEL
Concerto pour piano en sol majeur
I. Allegramente
II. Adagio assai
III. Presto

Fazil Say piano

ENTRACTE

SERGEI RACHMANINOV
Danses symphoniques, op. 45
I. Non allegro
II. Andante con moto (Tempo di valse)
III. Lento assai – Allegro vivace

FAZIL SAY, VIRTUOSE DE L'EXTRÊME

Concert présenté par :

CDPQ

JEUDI 11 AVRIL 2024 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Fazil Say piano
Avec la participation de 10 étudiants du Conservatoire de musique de Québec

PROGRAMME

DMITRI CHOSTAKOVITCH
Suite n° 2 pour orchestre de jazz
I. Marche
VII. Valse n° 2
VIII. Finale

MAURICE RAVEL
Concerto pour piano en sol majeur
I. Allegramente
II. Adagio assai
III. Presto

Fazil Say piano

SERGEI RACHMANINOV
Danses symphoniques, op. 45
I. Non allegro
III. Lento assai – Allegro vivace

CHARTWELL résidences pour retraités

Dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULDT
CHEF (voir la biographie complète en page 5)

FAZIL SAY
PIANO

Grâce à ses extraordinaires talents de pianiste, Fazil Say émeut le public et les critiques depuis plus de 25 ans, d'une manière devenue rare dans le monde de plus en plus matérialiste et minutieusement organisé de la musique classique. Ses concerts sont dans une classe à part. Ils sont plus directs, plus ouverts, plus palpitants. Bref, ils vous touchent droit au cœur.

Les prestations comme artiste invité l'ont amené dans d'innombrables pays sur les cinq continents, sans oublier ses nombreuses présences comme musicien de chambre. Avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja, il forme un duo fantastique. Parmi ses autres collaborateurs notables, mentionnons Maxim Vengerov, le Minetti Quartett, Nicolas Altstaedt et Marianne Crebassa.

En tant que compositeur, Fazil Say a reçu de nombreuses commandes à travers le monde et le cycle de mélodies bien connu de Fazil Say, « İlk Şarkılar », fera le tour de l'Europe.

Les faits saillants comme pianiste de la saison 2022-2023 comprennent sa résidence au Tonhalle-Orchester Zürich et sa résidence comme compositeur et interprète avec le Staatskapelle Weimar. Il se produit également avec le Deutsches Symphonie-Orchester à Berlin et à Salzbourg, effectue des tournées avec le BBC Philharmonic et le Kammerorchester Basel, et retourne comme invité à l'Orchestre philharmonique d'Israël, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste. Fazil Say donne des récitals à Berlin, Paris, Milan, Amsterdam, Munich et Toronto, notamment, et entreprend une grande tournée de récitals au Japon. Du côté de la programmation, il se concentre actuellement sur un enregistrement des *Variations Goldberg* de Bach.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Le Conservatoire de musique de Québec (CMQ) occupe une place enviable sur la scène culturelle de la Capitale-Nationale, et ce, depuis 1944. De nombreux élèves en provenance de toutes les régions du Québec y sont venus afin de parfaire leur apprentissage auprès d'un corps professoral dévoué et de grand talent. Encore aujourd'hui, le Conservatoire offre à ses élèves une formation de haute qualité qui les prépare adéquatement à exercer le magnifique métier de musicien professionnel.

La classe d'orchestre est un élément clé de la formation offerte au Conservatoire de musique de Québec. L'Orchestre présente quatre concerts par année, incluant un opéra avec l'Atelier lyrique du CMQ. Le choix des œuvres est toujours fait en fonction d'objectifs pédagogiques afin de favoriser pleinement le développement des connaissances et l'appropriation du répertoire.

Le Conservatoire de musique de Québec a l'immense privilège de compter parmi ses professeurs 12 membres de l'Orchestre symphonique de Québec. Cette particularité le distingue de toutes les écoles d'enseignement supérieur en musique au Québec. Cela donne une couleur toute particulière à la formation qui y est dispensée et permet aux élèves de bénéficier de judicieux conseils qui les aideront dans leur préparation au milieu professionnel.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
SUITE N° 2 POUR ORCHESTRE DE JAZZ

La *Suite pour orchestre de variétés n° 1* a été arrangée par Levon Atovmyan, un ami de Chostakovitch, à partir de diverses compositions de ce dernier. En 1984, une erreur éditoriale a entraîné la modification de son titre pour *Suite pour orchestre de jazz n° 2*. Son titre véritable ne lui a été restitué qu'en 2001. C'est ce qui explique qu'il existe une certaine confusion autour de cette œuvre.

La *Suite* consiste en extraits de ballets, de pièces de théâtre et de musiques de film de Chostakovitch, assemblés par Atovmyan et, selon toute vraisemblance, avec l'accord tacite du compositeur. L'Orchestre symphonique de Londres, sous la direction de Mstislav Rostropovitch, a livré la première exécution documentée de l'œuvre, le 1er décembre 1988 au Barbican Hall. L'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction de Riccardo Chailly, en a réalisé un premier enregistrement, en 1991.

De caractère léger, la suite est conçue pour un orchestre de type « Prom » (ou « promenade »), ensemble voué à la démocratisation de la musique symphonique dans le but de rejoindre un vaste public. La « Marche » d'ouverture se caractérise par une évidente touche russe, alors que la « Valse lyrique » fait contraste avec son thème tristounet au saxophone. On y verra un clin d'œil furtif au *Casse-Noisette* de Tchaïkovski. La « Danse » endiablée qui suit nous entraîne dans l'action, et comporte une délicate partie de piano. La « Petite Polka » a des allures de blague musicale par son air enlevé et son xylophone insolent. La « Deuxième valse », avec sa mélodie sinueuse au saxophone, est devenue l'un des plus grands *hits* de Chostakovitch. Elle a notamment été popularisée par le dernier film de Stanley Kubrick, *Eyes Wide Shut* (« Les yeux grands fermés »). Quant au « Finale », il conclut la suite de manière étourdissante, dans la fougue et la bonne humeur, et dans une délicieuse scintillance sonore. Le xylophone, notamment, s'y livre ici et là à quelques facéties…

MAURICE RAVEL (1875-1937)
CONCERTO EN SOL

Le splendide *Concerto en sol* de Ravel constitue un remarquable carrefour d'influences. En effet, de l'aveu même du compositeur, Mozart, Saint-Saëns et le jazz ont tous trois contribué à donner naissance à cette œuvre. Le classicisme de la structure et l'instrumentation relativement sobre rappellent Mozart, l'écriture pianistique s'inspire de celle de Saint-Saëns, tandis que le langage de l'œuvre reluque du côté du jazz par instants. Ravel écrit en outre : « L'écriture harmonique et contrapuntique s'équilibre, si bien que l'une ne domine pas l'autre. Vous noterez qu'il est intitulé "divertissement". Il ne faut pas faire sur ce concerto des hypothèses prétentieuses qu'il ne saurait satisfaire. »

L'œuvre a vu le jour au retour d'un voyage aux États-Unis et au Canada que Ravel avait effectué en 1928, au cours duquel il avait fait notamment la connaissance de Gershwin. Cette rencontre devait s'avérer déterminante sur le style des deux concertos pour piano, l'autre étant celui pour la main gauche.

Marqué *Allegramente*, le mouvement initial possède un caractère enjoué, plein d'insouciance. Des cascades de notes au piano soutiennent d'abord un thème énoncé par le piccolo, avant un passage moins animé qui fait penser, au moins par son atmosphère, à la *Rhapsody in Blue* de Gershwin. Le mouvement fait parfois usage de polytonalité, ce qui ajoute un élément piquant à son caractère insouciant; à cet égard, on remarquera la gamme descendante conclusive qui emprunte à différents tons et modes altérés.

Suit le langoureux et troublant *Adagio assai* dont le traitement orchestral se révèle particulièrement raffiné. Une lente mélodie douloureuse et nostalgique, jouée par le soliste au début du mouvement, donne le ton; lorsqu'elle est entendue de nouveau, au cor anglais cette fois, l'effet atteint le comble de l'émotion.

Quant au spirituel mouvement final, un vigoureux *Presto,* il s'ouvre avec quatre accords plaqués auxquels le piano répond en s'élançant dans une course folle encouragé par l'orchestre qui s'avère un partenaire joyeusement ironique. Le mouvement s'achève avec la réitération des accords initiaux.

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)
DANSES SYMPHONIQUES

Dernière œuvre de Rachmaninov, les *Danses symphoniques* furent créées en 1941 à Philadelphie. D'une durée d'un peu plus d'une demi-heure et comptant trois mouvements, elle s'avère très proche de la symphonie traditionnelle, mais cette désignation lui est refusée en raison, peut-être, de son caractère par trop évocateur. Rachmaninov avait d'ailleurs songé à donner un sous-titre à chacun des mouvements, mais il préféra s'en tenir à des indications traditionnelles. La partition fait appel à un orchestre extrêmement fourni, comprenant entre autres un piano, deux harpes, un saxophone, un contrebasson et une riche percussion avec cloches.

Composées au début de la Seconde Guerre mondiale, les *Danses symphoniques* appartiennent par leur langage à une époque révolue, mais on peut toutefois y déceler quelques audaces d'écriture parfois surprenantes, du moins chez un compositeur comme Rachmaninov, demeuré toute sa vie un romantique convaincu.

Le mouvement initial, marqué *Non Allegro,* est fondé sur un arpège qui donne vie au thème principal, thème vivant, parfois même un peu bouffon. Le saxophone énonce, en plein développement, une mélodie nostalgique évoquant la désormais lointaine Russie que le compositeur aurait voulu ne jamais quitter. La coda rappelle le style choral; l'orchestration atteint dans ce passage un très haut niveau de raffinement. Suit une valse un peu étrange dont l'instrumentation s'avère, une fois de plus, très soignée. Le mouvement final s'ouvre avec un *Lento assai* étonnant, suivi d'un élan rapide qui conduit au thème du *Dies irae* (tiré de la messe des morts grégorienne et qu'on retrouve à maintes occasions dans l'œuvre de Rachmaninov). S'y oppose un autre thème, celui-là emprunté à la liturgie orthodoxe. L'œuvre s'achève sur une impression de force et de puissance.

CDPQ

Nous saluons le talent des artistes d'ici.

La CDPQ est fière d'être partenaire des Matins en musique de l'Orchestre symphonique de Québec.

Vivre en résidence ?

JE NE SUIS PAS RENDU LÀ !

Voilà ce que disaient certains de nos résidents avant de découvrir le mode de vie chez Chartwell.

Maintenant, ils disent :
« J'en profite à fond ! »

Visitez **Chartwell.com** pour
#BienVivreChezChartwell
1 844 478-6473

CHARTwell

UNE SOIRÉE À BROADWAY
SOUS LES NÉONS DES GRANDES COMÉDIES MUSICALES

Concert présenté par :

GESTION DE PATRIMOINE

VENDREDI 19 AVRIL 2024 / 20 H
SAMEDI 20 AVRIL 2024 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Sarah Slean chanteuse
Mike Janzen trio

PROGRAMME
Les arrangements sont de Mike Janzen

Ouverture

OSCAR HAMMERSTEIN II (1895-1960)
Oklahoma, *0 what a beautiful morning*

FRANCK LOESSER (1910-1969)
Guys and Dolls, *I've never been in love*

ROBERT B. SHERMAN (1925-2012) ET RICHARD M. SHERMAN (1928-)
Mary Poppins, *Chim Chim Che-ree*

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)
West Side Story, Somewhere

RICHARD RODGERS (1902-1979)
La melodie du bonheur, *Edelweiss I My favorite things*

JOHN KANDER (1927-)
Cabaret, *Mein Herr*

ENTRACTE

CHARLES STROUSE (1928-)
Annie, *N.Y.C.*

LIONEL BART (1930-1999)
Oliver, *Consider Yourself*

CHARLES STROUSE (1928-)
Annie, *You're never fully dressed*

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)
West side story, *America*

KLEN HANSARD (1970-) Marketa lrglova (1988-)
Once, *Falling Slowly*

CLAUDE-MICHEL SCHONBERG (1944-)
Les Miserables, *I dreamed a dream*

IRVING BERLIN (1888-1989)
Annie get your gun, *There's no business like show business*

CLEMENS SCHULDT
CHEF (voir la biographie complète en page 5)

SARAH SLEAN
CHANTEUSE

Depuis qu'elle a signé une entente avec Atlantic Records à l'âge de 19 ans, Sarah Slean a été mise en nomination quatre fois aux prix JUNO et, femme de la Renaissance contemporaine, elle a depuis publié onze albums dans plus d'une dizaine de pays — mais l'aspect le plus stupéfiant de son talent artistique est peut-être son étendue. En effet, en plus de ses 25 ans de carrière, l'artiste canadienne a publié deux recueils de poésie, joué dans des courts métrages et dans un film musical (récoltant deux nominations aux prix Gemini), composé deux quatuors à cordes et autres œuvres de musique de chambre, exposé ses toiles à de nombreuses reprises, et partagé la scène avec dix orchestres professionnels au Canada.

Inspirée d'influences diverses comme Leonard Bernstein, la philosophie, Joni Mitchell, le bouddhisme et Bach, la musique de Sarah Slean emprunte des aspects du cabaret, de la pop et de la musique orchestrale, qui se fusionnent grâce à l'étonnante poésie de ses textes, à ses arrangements et à son jeu de piano uniques, et bien sûr, par sa voix, qui lui a valu d'être qualifiée par la CBC de « Kate Bush du XIX^{e} siècle ».
En plus d'être la tête d'affiche de salles de spectacle partout au Canada, elle a également effectué des tournées en Europe, aux États-Unis et en Scandinavie, et fait la première partie d'artistes comme Bryan Ferry, Rufus Wainwright, Alanis Morissette, Andrew Bird, Feist, Ron Sexsmith et Chris Isaak.

MIKE JANZEN TRIO

Mike Janzen est une des voix les plus imaginatives et novatrices sur la scène musicale contemporaine, mélangeant les styles jazz, pop et classique. De ses compositions et chansons émouvantes aux solos de virtuose au piano, la musique de Mike est à la fois accessible et touchante. Janzen a étudié la composition à l'Université de Toronto (M.Mus) et travaille comme musicien pigiste depuis plus de 25 ans. Il a reçu des commandes de la CBC (*Bending Hendrix, Pure Intentions*), du Winnipeg Symphony Orchestra (*How Can I Keep From Singing?*) et ses arrangements orchestraux ont été joués partout en Amérique du Nord.

Janzen dirige également le Mike Janzen Trio, composé des musiciens de renommée mondiale, le bassiste George Koller (Holly Cole, Shuffle Deamons) et le batteur Mark Kelso (Holly Cole, Natalie MacMaster). En 2017, Janzen a reçu une nomination au prix JUNO pour l'album jazz de l'année (*Nudging Forever*) et l'enregistrement *Try To Remember* (2011) a reçu les éloges de Christopher Loudon du Jazz Times comme étant « distinctif et sublime ».

Mike habite avec sa famille à Toronto, où il vient de terminer la production de son troisième album *Psalms, Songs from the Canyon*, onze pièces de musique pop cinématographique mettant en vedettes des cordes, une chorale gospel et des artistes autochtones.

Quand l'harmonie rencontre le sublime.

KPMG fier partenaire de la série L'Orchestre au Palais.

KPMG kpmg.ca

© 2023 KPMG s.r.l./s.e.n.c.r.l., société canadienne à responsabilité limitée et cabinet membre du réseau KPMG de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Cooperative (« KPMG International »), entité suisse. Tous droits réservés.

LA 4e SYMPHONIE DE TCHAÏKOVSKI

AIRAT ICHMOURATOV EN PREMIÈRE MONDIALE AVEC JEAN-PHILIPPE SYLVESTRE

Concert présenté par :

KPMG

MERCREDI 1er MAI 2024 / 20 H

PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Airat Ichmouratov chef
Jean-Philippe Sylvestre piano

PROGRAMME

AIRAT ICHMOURATOV
Concerto pour piano, op. 40
I. Andante affettuoso
II. Grave Solenne
III. Allegro moderato

Jean-Philippe Sylvestre piano

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
Symphonie n° 4 en fa mineur, op. 36, TH 27
I. Andante sostenuto – Moderato con anima
II. Andantino in modo di canzona
III. Scherzo : Pizzicato ostinato : Allegro
IV. Finale : Allegro con fuoco

AIRAT ICHMOURATOV
COMPOSITEUR ET CHEF

La musique du compositeur et chef d'orchestre canadien Airat Ichmouratov a été exécutée dans des salles de concert du monde entier, telles que le Musikverein de Vienne, le Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie de l'Elbe, la Tonhalle Zürich, l'opéra de Sydney et la Maison symphonique de Montréal, par un large éventail d'ensembles et de musiciens dont Maxim Vengerov, Robert Langevin, Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre « Les Virtuoses de Moscou », Yuli Turovsky et I Musici de Montréal, Alexander Gilman et LGT Young Soloists, l'Israeli Soloists Chamber Orchestra, l'Orchestre symphonique de Taipei, l'Orchestre symphonique de l'Inde, l'Orchestre de chambre « Les Violons du Roy », Agnieszka Duczmal et l'Orchestre de chambre Amadeus de la Radio polonaise, pour n'en nommer que quelques-uns.

Sa musique a été enregistrée par plusieurs étiquettes tels que Chandos, Warner Classics, Analekta, ATMA Classique et Hedone Records.

En 2022, Airat Ichmouratov a enregistré ses concertos pour piano et alto avec le London Symphony Orchestra et Chandos Records.

En 2020, Airat Ichmouratov a reçu le prix Charles-Biddle – volets national et international, qui honore les personnes qui ont immigré au Québec et dont l'engagement contribue au développement artistique.

En l'an 2000, Airat Ichmouratov se joint au groupe de musique klezmer Kleztory au sein duquel, en plus d'y jouer de la clarinette avec une virtuosité électrisante, il agit en tant que compositeur et arrangeur. Depuis sa création, Kleztory a donné plus de 1000 spectacles à travers la planète.

JEAN-PHILIPPE SYLVESTRE
PIANO

Réputé pour sa technique éblouissante et sa grande imagination, Jean-Philippe Sylvestre est qualifié de poète du piano par Yannick Nézet-Séguin. Tant ici qu'à l'échelle internationale, l'artiste de Sainte-Julie, au Québec, a souvent été récompensé. Il a notamment reçu le prix Virginia Parker, la plus haute distinction décernée par le Conseil des Arts du Canada, le premier prix et le prix du public du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, le premier prix, à plusieurs reprises, au Concours de musique du Canada.

Jean-Philippe Sylvestre s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses du monde : la Philharmonie de Berlin, la Musikverein (Vienne), la salle Gaveau (Paris), le Concertgebouw (Amsterdam), le Kings Place (Londres), le Palais des Beaux-Arts (Bruxelles), la Salle Oriol Martorell (Barcelone), le Teatro Mayor (Colombie), les Theatro Municipal et Teatro B32 (Brésil), le City Recital Hall (Sydney), la Maison symphonique, les salles Wilfrid-Pelletier et Bourgie (Montréal), le Glenn Gould Studio et le George Weston Recital Hall (Toronto), le Centre national des Arts (Ottawa), et plusieurs autres.

Il a enregistré plusieurs disques dont un comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Londres, sous étiquette Chandos. Ses disques ont été mis en nomination aux galas des prix Juno et de l'ADISQ. Il a collaboré avec les chefs Yannick Nézet-Séguin, Jacques Lacombe, Christian Schulz, Richard Bradshaw, Alain Trudel, Boris Brott, Simon Streatfeild, Fabien Gabel et Rolf Bertsch.

Jean-Philippe Sylvestre débute ses études musicales à l'âge de quatre ans. Il obtient un « Artist Diploma » du Glenn Gould School de Toronto. Après quelques années de perfectionnement en Italie et en Allemagne avec Louis Lortie, il se tourne vers les maîtres Michel Dalberto, Jacques Rouvier et Jerome Lowenthal.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

AIRAT ICHMOURATOV (NÉ EN 1973)
CONCERTO POUR PIANO

Né en 1973, Airat Ichmouratov est titulaire de deux maîtrises en interprétation (clarinette) et en composition, ainsi que d'un doctorat en direction d'orchestre de l'Université de Montréal. Il est fréquemment entendu comme chef invité avec de nombreux orchestres dans le monde entier. En l'an 2000, il se joint au groupe de musique klezmer Kleztory où, en plus d'y jouer de la clarinette avec une virtuosité électrisante, il agit en tant que compositeur et arrangeur. Depuis sa création, Kleztory a donné plus de 1000 concerts dans 20 pays.

Les œuvres d'Airat Ichmouratov ont été interprétées par de très grandes formations à travers le monde, notamment en Allemagne, en Autriche, en Suisse, au Royaume-Uni, en Inde, en Israël, en Australie et plusieurs autres.

Son *Concerto pour piano,* écrit en six mois en 2012, est resté dans un tiroir pendant près d'une décennie, attendant un soliste qui pourrait à la fois lui rendre justice et y apporter la touche finale — l'instrument d'Ichmouratov étant la clarinette et non le piano. Il se trouve que Jean-Philippe Sylvestre, pianiste montréalais virtuose, était lui-même à la recherche d'un nouveau concerto à défendre. Ichmouratov a pu bénéficier de son expertise et de ses conseils pour l'écriture de la partie soliste. Le concerto lui est d'ailleurs dédié.

Comme beaucoup d'œuvres d'Airat Ichmouratov, celle-ci ne tarde pas à affirmer son allégeance à la tonalité et au romantisme tardif. Dès la première mesure, les timbales alternent entre tonique et dominante — comme elles le font dans un autre concerto pour piano en *ré* mineur, le *Troisième* de Rachmaninov. Et comme dans le « Rach 3 », le piano entre en scène avec une mélodie contemplative énoncée tranquillement en octaves. Commençant par une quarte descendante, ce thème est étoffé harmoniquement et se révèle bientôt être une introduction à un *Allegro vivace* dans lequel le piano, les bois et un glockenspiel s'engagent dans un échange tchaïkovskien de doubles croches frénétiques. L'exubérance finit par s'apaiser lorsque le piano s'engage dans un noble thème *Andante cantabile* en *sol* mineur. Un point culminant pour tout l'orchestre est suivi d'une cadence rêveuse. Des quartes descendantes perturbent cette rêverie avec une insistance croissante. La harpe et le glockenspiel incitent au calme tandis que le soliste joue des motifs nerveux, presque réticent à s'engager dans cette entreprise commune. Bien que la réexposition commence dans la tonalité d'origine attendue de *ré* mineur, elle s'achemine vers une conclusion affirmative en *sol* mineur, ornée des doubles octaves fortissimo du soliste. « Lorsque je compose, j'entends une certaine tonalité et je me contente de suivre ce que j'entends. » Ichmouratov explique son approche : « Parfois, je me retrouve avec des relations tonales surprenantes! »

Le compositeur considère le mouvement central de *Grave Solenne* comme un reflet autobiographique de « mes pensées, mes sentiments, ma nostalgie, mon chagrin et mon bonheur ». Il s'ouvre sur un choral solennel pour cordes dans un style sincère qui pourrait rappeler le dernier mouvement de la *Troisième symphonie* de Mahler. La tonalité initiale est *do* majeur, bien que l'ambiance soit nettement mélancolique et que *do* mineur soit effectivement la tonalité de la majeure partie du mouvement. Le piano fait une entrée modeste sur la pulsation délicate d'une harpe. Les vents sont d'abord considérés comme des partenaires égaux, mais le soliste finit par prendre l'initiative avec des accords de plus en plus emphatiques. Un point culminant en *do* majeur est suivi d'une séquence dans laquelle le piano échange des chuchotements avec les bois et le glockenspiel. Un accord pianissimo du piano tranche le débat majeur-mineur en faveur de ce dernier mode.

Les choses prennent une tournure optimiste dans le finale, qui commence par un véritable déferlement à l'orchestre. Émergeant quelque peu impudemment de la mêlée, le piano articule un air enjoué en *si* bémol, qui est bientôt repris par d'autres instruments, dont le xylophone. Des trilles évocateurs conduisent à l'introduction, par

le hautbois, du deuxième thème de l'*Andante,* qui partage avec le précédent la « signature » d'un triolet ascendant. Après quelques développements, dont le retour de la fanfare, le thème principal est repris en *si* bémol mineur. L'influence de Prokofiev — en particulier, des *Sarcasmes,* opus 17 — se fait sentir dans cette séquence marquée « con sarcasmo ». Les cordes prennent le relais avec des lignes plus longues jouées sur une pulsation agitée. Rarement silencieux pendant plus de quelques mesures, le pianiste n'a pas besoin de réaffirmer son autorité par une cadence. L'énoncé final du thème principal ne se fait pas dans la tonalité attendue de *si* bémol majeur, mais dans celle de *do* majeur, qui était porteuse d'espoir dans le mouvement lent.

La création de l'œuvre a eu lieu les 19 et 20 avril 2022 à l'église St. Luke de Londres.

TCHAÏKOVSKI (1840-1893)
SYMPHONIE N° 4

La composition de cette œuvre remonte à 1877, époque où la riche Nadejda von Meck, subjuguée par la musique de Tchaïkovski, offrit au compositeur une importante rente annuelle afin qu'il puisse se consacrer exclusivement à son art. Pendant une quinzaine d'années, tous deux entretinrent une abondante correspondance, mais étrangement, leurs rapports devaient en rester là et jamais ils ne se rencontrèrent officiellement.

Au moment où il entreprend sa *Quatrième symphonie,* Tchaïkovski vit donc dans une parfaite insouciance financière. Paradoxalement, et de l'aveu même du compositeur, l'œuvre se veut l'expression du *fatum* — le destin. Dans une lettre à madame von Meck, Tchaïkovski expose à sa bienfaitrice le programme de la symphonie. Les citations ci-dessous sont tirées de cette lettre.

Le premier thème du mouvement initial, énoncé avec vigueur par les cuivres, exprime le « *fatum,* cette force fatale qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur ». Le deuxième thème est associé à la résignation, à l'absence de joie, et le troisième au rêve, unique moyen d'accéder au bonheur ou, du moins, d'échapper au destin, cette épée de Damoclès qui « empoisonne inexorablement et constamment notre âme ». Mais le rêve prend fin et le *fatum* réapparaît. « C'est ainsi que toute la vie humaine est une alternance perpétuelle de réalité pénible et de rêves de bonheur fugitifs ».

L'*Andantino in modo canzona* exprime « cet état mélancolique qu'on éprouve le soir lorsqu'on est seul, fatigué, après le travail. [...] On est assailli par un essaim de souvenirs. On est triste devant tant de choses qui ont eu lieu et qui sont révolues, mais on prend aussi plaisir à évoquer la jeunesse. On regrette le passé, mais on n'a pas envie de recommencer à vivre ».

Le *Scherzo* est un morceau furtif, qui s'envole sur un fond sonore en pizzicatos. « Ce sont des arabesques capricieuses, des images insaisissables, qui passent dans l'imagination lorsqu'on a bu un peu de vin et qu'on entre dans la première phase de l'ivresse. » Au milieu du mouvement, une sorte de marche militaire délibérément bouffonne fait son apparition, faisant un très heureux contraste avec les sections qui l'encadrent.

Le finale est une « grande fête populaire » où celui qui ne peut trouver la joie en lui-même pourra du moins la constater chez ses semblables. « Va dans le peuple, vois comme il sait s'amuser en s'adonnant aux sentiments d'une joie sans partage ».

Soyez branchés, connectez-vous à l'Orchestre!

osq.org

PARIS À TRAVERS LES SIÈCLES

Concert présenté par :

simons

MERCREDI 22 MAI 2024 / 20 H

GRAND THÉATRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Hélène Guilmette soprano
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Symphonie n° 31 en ré majeur, « Paris », K. 297
I. Allegro assai
II. Andante
III. Allegro

JULES MASSENET
Pensée de printemps

On dit

Menuet d'amour

Hélène Guilmette soprano

CAMILLE SAINT-SAËNS
Papillons

Aimons-nous

Hélène Guilmette soprano

ENTRACTE

LILI BOULANGER
Psaume 24, « La terre appartient à l'Éternel »

Psaume 129, « Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse »

FRANCIS POULENC
Gloria
I. Gloria
II. Laudamus te
III. Domine Deus
IV. Domine fili unigenite
V. Domine Deus, Agnus Dei
VI. Qui sedes ad dexteram Patris

Hélène Guilmette soprano

CLEMENS SCHULDT
CHEF (voir la biographie complète en page 5)

HÉLÈNE GUILMETTE
SOPRANO

Saluée pour son timbre lumineux, sa musicalité raffinée autant que pour son abattage scénique, la Québécoise Hélène Guilmette poursuit une brillante carrière internationale depuis son 2e prix au Concours Reine Élisabeth de Belgique, en 2004.

Elle se distingue par son répertoire varié, s'illustrant dans le baroque français (*Les Indes galantes, Castor et Pollux, etc.*), les opéras de l'époque classique (*Orphée et Eurydice*), Mozart (*Die Zauberflöte, Le Nozze di Figaro, etc.*) et français (*L'Étoile, Les Pêcheurs de perles, Werther, Cendrillon* de Massenet, *Dialogues des Carmélites, etc.*), qu'elle chante sur les scènes les plus prestigieuses, notamment le Bayerische Staatsoper, le Canadian Opera Company de Toronto, l'Opéra de Montréal, l'Opéra National de Paris, La Monnaie de Bruxelles, le Dutch National Opera, Covent Garden de Londres et l'Opéra de Lyon.

En concert, on a pu l'entendre au Concertgebouw (Amsterdam), au Teatro Colón (Buenos Aires), au Théâtre des Champs-Élysées (Paris), au Barbican Centre (Londres), au City Recital Hall (Sydney), au Roy Thomson Hall (Toronto), au Benaroya Hall (Seattle) et Carnegie Hall (New York).

Parmi ses projets récents et futurs : *La Caravane du Caire* de Grétry, à Versailles, *La Fille de Madame Angot* de Lecocq, à l'Opéra Comique, et, en concert, *Polydore* de Stuck, à Budapest, avec le Centre de musique baroque de Versailles, *Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville, avec Les Ambassadeurs, le *Requiem* de Fauré à Utrecht et Amsterdam.

Elle a enregistré des CD parus chez Decca, Harmonia Mundi, Alpha, ATMA, Analekta, et des DVD parus chez BelAir Classiques.

CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, les requiem de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et *Carmina Burana* de Orff. Le Chœur a en outre assuré la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon. En mai 2011, il interprétait la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi.

Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3, « Kaddish »,* de Bernstein, en 2006, et la *Symphonie « des Mille »* de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood, L'opéra au Palais,* l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume XLVII* de Florent Schmitt. Enfin, en mai 2022, le public a été comblé par un concert spécial du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec présentant les plus beaux extraits tirés du répertoire religieux pour chœur.

DAVID ROMPRÉ
CHEF DE CHŒUR

D'abord chanteur, puis directeur artistique et musical des Rhapsodes et chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, David Rompré contribue directement à la vitalité de la musique chorale dans la région de Québec depuis plus de trente ans.

Après avoir obtenu sa maîtrise en musique à l'Université Laval, il a travaillé la technique vocale et l'interprétation en Suisse auprès des ténors de réputation internationale Hugues Cuénod et Nicolaï Gedda. Il a de plus effectué un stage en direction au Metropolitan Opera de New York.

À la tête du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 2003, il dirige et prépare plus d'une quarantaine de concerts, des œuvres majeures du répertoire choral symphonique dont les mémorables *Symphonie n° 8 « des Mille »* de Mahler, qui réunissait 800 choristes, et *Carmina Burana* de Karl Orff présentée sur les Plaines d'Abraham devant plus de 70 000 spectateurs sous la direction de Yoav Talmi en 2008, et le grandiose *Psaume XLVII* de F. Schmitt sous la direction de Fabien Gabel en 2019. C'est avec fierté que David Rompré célèbre 20 ans à la direction du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec.

La saison dernière, David Rompré a dirigé les *Laudes à la nativité* de Respighi, le magnifique *Requiem* de Brahms et la *Messe en ré* et le *Te Deum* de Dvořák. En plus des productions régulières du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, soit *Carmina Burana* de Orff, le concert Noël en chœur et le magistral *Requiem* de Verdi, c'est également à David Rompré qu'on a confié la préparation du chœur pour Harmonium symphonique présenté au Grand Théâtre de Québec en juin 2023. C'est avec bonheur que David Rompré et le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec entament cette saison 2023-2024 avec le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, Maestro Clemens Schuldt.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
SYMPHONIE N° 31 « PARIS »

En 1778, Mozart entreprend un voyage à Paris. Ce séjour dans la métropole française s'avère passablement décevant pour le jeune homme. L'enfant prodige, qui avait fait sensation quelques années plus tôt, a été oublié, et c'est en musicien comme les autres qu'il doit se faire valoir dans une ville où brillent de nombreuses « vedettes », dont certaines étrangères (Gluck et Piccinni, en particulier). En outre, il y perd sa mère, qui l'avait accompagné et qui meurt quelques jours après la création de la symphonie.

Cette symphonie, dite « parisienne », constitue l'un des seuls véritables succès remportés par Mozart au cours de son séjour dans la capitale française. Créée au Concert spirituel le 18 juin 1778, elle représente aussi un moment important dans sa carrière de compositeur, car elle témoigne de son assimilation d'innovations récentes dans le domaine de l'orchestration. En effet, en route vers Paris, Mozart avait entendu l'orchestre de la cour de Mannheim, réputé pour ses innovations, et les mit à profit dans sa symphonie. Le premier mouvement s'ouvre par quatre accords impérieux et une gamme ascendante rapide, suivi d'un adoucissement fortement contrasté aux cordes, procédés typiques de Mannheim, avant le véritable départ, très vigoureux, de cet *Allegro assai.* Également caractéristique de Mannheim : la présence de vents et de petits regroupements instrumentaux tranchant avec la masse orchestrale. Le développement démontre pour sa part une théâtralisation dans l'emploi du matériau : à partir des éléments de l'exposition, Mozart élabore une scène dramatique chargée en modulations et tensions harmoniques et dynamiques. La brillante coda annonce *Figaro.*

L'*Andante* est un morceau gracieux, voire un peu précieux, dont les couleurs instrumentales sont employées avec beaucoup de finesse. On assiste presque ici à une étude de timbres. En fort contraste, le troisième et dernier mouvement —

Mozart passe outre la leçon de Mannheim, qui insère un menuet en troisième position — est un *Allegro* fougueux, dans lequel le musicien emploie la technique de l'imitation, qui consiste à faire entendre un même motif par plusieurs instruments en entrées successives. C'est notamment sur cette technique qu'il s'appuie principalement au moment du développement de ce mouvement des plus brillants.

JULES MASSENET (1842-1912)

PENSÉE DE PRINTEMPS

Bien que Massenet soit essentiellement connu par ses ouvrages scéniques, la mélodie occupe une place de choix dans sa production. En témoigne l'impressionnant coffret de 13 CD paru récemment chez ATMA Classique et comportant pas moins de 333 mélodies interprétées par les plus grands chanteurs québécois.

Pensée de printemps possède une fraîcheur qui s'accorde à merveille avec le texte d'Armand Silvestre. Tandis que la harpe égrène des arpèges rapides, la voix s'élève toute légère et ponctuée de brèves notes scintillantes, exprimant avec émerveillement « l'espoir des beaux jours » et « le temps d'aimer sous le ciel doux et clair. »

ON DIT

Le texte de cette tendre mélodie, signé Jean Roux, se fonde sur des « on-dit » qu'un superbe et chaleureux solo de violoncelle semble vouloir colporter, soutenu par un orchestre capricieux et indolent. Et tout ça pourquoi? Il s'agit à vrai dire d'une déclaration d'amour finement et subtilement amenée : « On dit beaucoup de choses [...] on dit... que je vous aime! Et, le drôle, le drôle, C'est qu'on dit vrai ».

MENUET D'AMOUR

Brève pièce orchestrale tirée de l'opéra *Thérèse,* un des derniers ouvrages lyriques de Massenet, ce « Menuet d'amour » tient lieu de Prélude au second acte de l'œuvre, dont l'action se situe durant la Révolution. Elle raconte comment la jeune Thérèse opte, après bien des tiraillements, pour la guillotine avec son époux plutôt que la fuite avec son amant. Cette page magnifique, toute feutrée et retenue, n'a rien à voir avec le gracieux et superficiel menuet tel qu'on se le représente à l'époque où se situe l'action. Écrite dans le mode mineur, elle laisse au contraire deviner l'inquiétude, l'angoisse, le danger...

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

PAPILLONS

Adorable mélodie de salon, sur un texte de Renée de Léché (dont le mari fut consul de France au Canada), *Papillons* nous offre une sorte de dialogue entre le vol de la petite bête aux grandes ailes et l'observateur, intrigué, qui la questionne sur sa fragilité. Le vol irrégulier du papillon est rendu avec un art consommé grâce à l'accompagnement fluide dominé par la flûte, montant et descendant, la texture instrumentale diaphane, bref cet art du coloriste accompli qu'était Saint-Saëns.

AIMONS-NOUS

Célèbre pour ses mélodies, le compositeur Reynaldo Hahn disait de celles de Saint-Saëns : « On y découvre toujours un coin, une trouvaille ». Cette assertion va comme un gant à *Aimons-nous,* à mi-chemin entre le romantisme pur de Gounod et le préimpressionnisme de Fauré. Une mélodie capricieuse aux accords imprévisibles et sur un rythme de marche traduit de près les vers de Théodore de Banville chantant la supériorité de l'amour sur tout ce qui vit sur Terre et même au-delà. On remarque, entre autres, une espèce d'affaissement harmonique sur les mots « aimons-nous et dormons » au tout début.

LILI BOULANGER (1893-1918)

PSAUMES 24 ET 129

La famille Boulanger compte plusieurs grands noms de la musique : le père, Ernest, fut compositeur (il obtint notamment le prestigieux prix de Rome) et la mère cantatrice. Deux de leurs filles, Nadia et Lili, menèrent à leur tour des

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

carrières d'exception. La première, Nadia, fut universellement acclamée comme compositrice, cheffe d'orchestre et surtout pédagogue, et la cadette, Lili, fut une compositrice d'une très grande originalité et d'un métier étonnamment sûr.

Lili Boulanger a à peine six ans lorsque Gabriel Fauré, impressionné par ses dons remarquables, lui donne ses premières leçons de piano. En 1913, elle est la première femme à remporter le prix de Rome. Dès lors, elle enchaîne les compositions de toutes sortes : pièces pour piano, musique de chambre et chorale, un opéra (inachevé), cantates, mélodies et partitions symphoniques. Malheureusement atteinte de troubles intestinaux très graves dès l'âge de deux ans, elle disparaît à 24 ans, en mars 1918, 10 jours avant la mort de Debussy.

La jeune femme a laissé trois *Psaumes* pour chœur, soit les numéros 24, 129 et 130. Ces pages d'une indiscutable modernité ne sont pas sans révéler partiellement l'influence du grandiose *Psaume 47* de Florent Schmitt, antérieur de quelques années. L'audacieux *Psaume 24,* écrit en 1916, s'apparente davantage à une révolte qu'à de véritables louanges envers l'Éternel. On y observe une harmonie dissonante, notamment basée sur des étagements de quintes, et une écriture délibérément primitive, en particulier aux cuivres. Seuls les ténors et les basses chantent au début; le ton se révèle aux limites de l'agressivité (nous sommes en pleine Première Guerre mondiale). Les sopranos et altos n'entrent pas avant le milieu de la pièce (« Portes, élevez vos têtes »). Ici, l'harmonie se révèle plus conventionnelle, quoique d'esprit modal. La section finale se voit propulsée par un ostinato rythmique aux cuivres et à l'orgue, et s'accélère jusqu'à sa conclusion puissamment affirmative. Un magistral accord de *mi* majeur conclut cette page frénétique.

À l'origine écrit pour baryton et orchestre, le *Psaume 129* fut adapté pour chœur par Nadia, sœur de Lili Boulanger. Encore une fois, le texte choisi reflète les angoisses de la guerre : « Ils m'ont assez opprimé ». Celui-ci est plus développé que le précédent et constitue, selon Harry Halbreich, une « véhémente dénonciation du juste persécuté qui en appelle à la protection divine ». Ici encore, on observe d'évidentes rugosités harmoniques. Dans la seconde partie, la voix d'un baryton solo s'élève discrètement tandis que celle des femmes forme « un halo doux et lointain à la psalmodie des hommes chantant toujours à l'unisson. »

FRANCIS POULENC (1899-1963)
GLORIA

La carrière de Francis Poulenc a été marquée par une évolution constante, depuis l'insouciance de sa jeunesse jusqu'aux œuvres de profonde maturité des dernières années. Contrairement à de très nombreux musiciens du XX^{e} siècle, il semble avoir toujours trouvé sa voie, même si celle-ci emprunte des sentiers fort différents d'une partition à l'autre. Étranger à tout système, refusant l'intellectualisme à une époque où celui-ci apparaissait comme l'unique salut, il connut le succès autant que le mépris, en particulier celui des compositeurs d'avant-garde.

Partagé entre les diverses tendances de sa personnalité (que la formule « moine et voyou » du musicologue Claude Rostand traduit assez bien), il lui arriva souvent de composer des œuvres légères dans « la mélancolie et l'angoisse ». La mort accidentelle du jeune compositeur Pierre-Octave Ferroud, en 1936, raviva sa foi. C'est ainsi que le voyou se fit moine — symboliquement, bien entendu. Une première œuvre majeure, dictée en partie par la mort de Ferroud, les *Litanies à la Vierge noire,* fut suivie d'autres pages d'inspiration religieuse, dont fait partie le *Gloria.*

La composition du *Gloria* remonte à 1959; il fut créé à Boston en 1961 sous la direction de Charles Munch. Poulenc le qualifiait de « grande symphonie chorale ».

Le premier numéro, « Gloria », déborde d'une grande allégresse, rendue tout d'abord par des cuivres bien affûtés auxquels répond un chœur exultant. Après une fin abrupte, ce morceau débouche sur le « Laudamus Te », caractérisé par l'emploi de rythmes saccadés et par une joie à la limite de la caricature. Ce mouvement choqua, d'ailleurs. Poulenc s'expliqua : « J'ai pensé simplement, en l'écrivant, à ces fresques de Gozzoli où les anges tirent la langue, et aussi à ces graves bénédictins que j'ai vus un jour jouer au football ». Au centre de ce mouvement figure une brève section méditative qui rachète un peu les excès des parties extrêmes!

Une aura de mystère enveloppe le « Domine Deus », dominé par une voix de soprano. Ce mouvement est marqué par le lyrisme le plus pur. Le « Domine fili » retrouve l'élan de la section initiale et l'aspect ludique de la seconde. Le cinquième mouvement commence également avec les paroles « Domine Deus » qui reviennent dans la prière; le morceau prolonge d'ailleurs l'atmosphère d'étrangeté du premier « Domine Deus ».

Le sixième morceau, « Qui sedes », est le plus développé de l'œuvre; il offre de fréquents rappels du motif d'orchestre par lequel s'ouvre l'œuvre. Il commence de manière solennelle : les paroles sont lancées avec éclat par le chœur à l'unisson, lequel est entrecoupé du thème initial. Une progression magnifiquement construite aboutit à un sommet brusquement interrompu. S'ensuit une sorte de méditation qui fait songer à Ravel et qui aboutit, non sans quelques rappels du motif initial, au calme « Amen ».

Ensemble
portés par
la musique

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous sommes encore une fois partenaire majeur de la brillante programmation de l'Orchestre symphonique de Québec.

BMO continue ainsi à faire savourer des moments d'harmonie aux mélomanes d'ici.

BMO

VRAI PLAN FINANCIER?

QU'EST-CE QU'UN ~~ORCHESTRE SYMPHONIQUE~~?

vrai plan financier

Un ~~orchestre symphonique~~ est un ensemble composé ~~de familles~~ de placements ~~d'instruments : les bois (flûte, clarinette), les cordes~~ de stratégies fiscales ~~(violon, violoncelle), les cuivres (trompette, tuba)~~ de solutions de retraite et ~~les percussions~~ de produits hypothécaires, que l'on organise pour exécuter ~~des œuvres musicales~~ un projet de vie.

Au fil des siècles, différents ~~instruments~~ produits ont été combinés. Depuis l'époque de Mozart, les ~~orchestres~~ plans financiers ont connu des changements spectaculaires : les ~~compositeurs et compositrices~~ planificateurs financiers et planificatrices financières ont commencé à varier les combinaisons ~~d'instruments~~ de produits pour magnifier ~~les pièces musicales~~ la croissance financière. Les ~~chefs d'orchestre~~ conseillers et conseillères IG veillent à l'harmonie ~~des instrumentistes~~ du plan financier, toujours en quête d'excellence.

GESTION DE PATRIMOINE

Les marques de commerce, y compris IG Gestion de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales. Produits et services d'assurance distribués par Services d'Assurance I.G. Inc. (au Québec, cabinet de services financiers). Permis d'assurance parrainé par La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie (à l'extérieur du Québec). Fonds communs, produits et services de placement offerts par Services Financiers Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de services financiers). D'autres produits de placement et des services de courtage sont offerts par l'entremise de Valeurs mobilières Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet en planification financière). Valeurs mobilières Groupe Investors Inc. est membre du Fonds canadien de protection des investisseurs. Les services de courtage hypothécaire sont offerts par nesto inc., cabinet en courtage hypothécaire agréé (ON 13044, N.-É. 202507230, NB 180045101 et QC 605058). © 2024 Groupe Investors Inc.

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2022-2023

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000$ ET +

AZRIELI FOUNDATION / FONDATION JEFFERY HALE / FONDATION RBC / POWER CORPORATION DU CANADA

5 000$ À 7 499$

LES JEUX POLYMORPH INC. / FONDS JEAN-CLAUDE FOREST

3 000$ À 4 999$

CASCADES EMBALLAGE CARTON-CAISSE
MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

1 000$ À 2 999$

CONSULTANTS MARC M.D. DAGENAIS INC. / DÉPUTÉ DE TASCHEREAU / FIDELITY INVESTMENTS CANADA ULC
FINANCIÈRE SUN LIFE / FONDATION MARCEL LACROIX INC. / FONDS ANDRÉ COUTURE
GROUPE DALLAIRE INC. / LES PLACEMENTS CÉLINE SAUCIER / MAJE+CIE INC. / MANUVIE / MCDONALD'S
MÉDIA CLASSIQ INC / PORTEURS DE MUSIQUE / SOEURS SERVANTES DU SAINT-COEUR DE MARIE

DONATEURS INDIVIDUELS

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

ALLEGRO (1 000$ À 9 999$)

FRANÇOIS BARON / MARTHA BATE PRICE / GABRIELLE BÉLANGER / CARMEN BERNIER / JEAN-NOËL BÉRUBÉ
YVES BOISSINOT / JEAN-NICOLAS BOURSIQUOT / MIREILLE CÔTÉ / SIMON GIRARD / CLAUDE GRAVEL
BRITTA KRÖGER / MARIO LAFOND / JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE / DONALD LAPORTE / VALÉRIE LAVOIE / STEVEN LAWLESS
GINETTE MASSÉ / ADRIANA POPA / FÉLIX-ANDRÉ TÊTU / GUY-LUC TREMBLAY / MARTIN ROY / YVES SIMARD
SUCCESSION PIERRE CHAMPOUX / ANTOINE SYLVAIN / MARTHE VAILLANCOURT / DOMINIC VALLIÈRES

MODERATO (500$ À 999$)

ANONYME / ODILLE BOISTEAU-COQUEREAU / MARTHE BOURGEOIS / HÉVA BRUNELLE / JEANNE-MANCE CARON
LIETTE CHAMPAGNE / JEAN CRÊTE / JACQUES ÉDOUARD GIRARD / JACYNTHE FECTEAU / COLETTE LAGACÉ
LOUISE LANDRY / LAURIER LAVOIE / HÉLÈNE MCNICOLL / JOCELYNE MERCIER / ANDRÉ MICHEL
GUY MORANVILLE / LIONEL OUELLET / ANTOINE RASPA / JACQUES ROULEAU / YOLANDE TAILLON / ANDRÉ TCHERNOF
CÉCILE TOUZIN / JOSÉE TURCOTTE / LISE VÉZINA

FONDATION

LES MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE

MÉCÈNES (25 000$ et plus)

ANONYMES / MARC-ANDRÉ BEAULIEU / BRITTA KRÖGER / PETER SIMONS / SUCCESSION MONIQUE PERRON

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

ALLEGRO (1 000$ À 9 999$)

FONDS ANDRÉ MÉTIVIER / FONDS JACQUES DESLAURIERS / GILLES MARCOTTE
JEAN MAZIADE / MATHIEU TRUCHON

S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499$ ET MOINS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT ET TRÉSORIER
ÉRIC THIBAULT, CPA auditeur, CIA, ASC, C.Dir

SECRÉTAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
FRANÇOIS AMYOT
JULIE BÉDARD
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
MICHEL BIRON
MIREILLE CÔTÉ
MARTIN COUSINEAU
ÉRIC FORTIER, FICA, FSA
SIMON GIRARD, FSA, FCIA, CFA
VALÉRIE LAVOIE
SERGE H. MALAISON, OSTJ, CD, M.A.P., ADM.A
HÉLÈNE MICHEL, FCPA AUDITRICE
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale, Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et musiciennes de l'Orchestre symphonique de Québec (AMMOSQ)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles de l'Orchestre symphonique de Québec
DIMITRI YANA président, Jeunes Mécènes de l'Orchestre symphonique de Québec

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ / MICHELINE GRONDIN
GILLES JOBIN / GILLES MARCOTTE / GILLES MOISAN
PIERRE MOREAU / DENISE PION / MICHEL SANSCHAGRIN

LA FONDATION

PRÉSIDENT
RÉJEAN LÉGER

VICE-PRÉSIDENT
MATHIEU TRUCHON, MBA, FCSI

SECRÉTAIRE
MARTIN ROY, LL. B.

MEMBRE
HÉLÈNE MICHEL

LES JEUNES MÉCÈNES

DIMITRI YANA président
ALEXANDRE MAZIADE communications
YANNICK BERNIER
RAPHAËLLE RENZO-GAUDET
OCÉANE STANISLAS

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

DIRECTION DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION
SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, directeur
MARIE-HÉLÈNE DALLAIRE conseillère en ressources humaines
LINE GAUDREAU comptable
ÈVE JOBIN coordonnatrice

DIRECTION DU FINANCEMENT
GENEVIÈVE LANOUE LARUE directrice
JULIE TREMBLAY coordonnatrice aux ventes et aux événements corporatifs
BRUNO-PIERRE GAGNON adjoint au financement et à la médiation culturelle

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE
JOËL BROUILLETTE directeur
ISABELLE LÉPINE coordonnatrice et adjointe au directeur musical
SYLVIE VERRET adjointe
ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production
LAUREN WILLIAMS musicothécaire
ESTEL BILODEAU assistante musicothécaire

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN
TRISTAN LEMIEUX directeur
MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS
CARL LANGELIER directeur
CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing
ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques
NATHALIE KNECHT coordonnatrice marketing relationnel

DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET DES PROJETS SPÉCIAUX
MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF
JOHANNE BENOIT présidente
MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRÉTAIRE DU CONSEIL
MARC-ANDRÉ DENIS secrétaire

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION
GINETTE DALLAIRE secrétaire

ACCUEIL DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES ET ACTIVITÉS AUPRÈS DES DONATEURS
JEANNINE THIBEAULT responsable
FRANÇOISE BLOUIN adjointe

ACCUEIL ET TRANSPORT DES ARTISTES
JASMINE MARTINEAU responsable
MARIE THIBODEAU adjointe

RELATIONS PUBLIQUES ET PROMOTIONS
PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable
DENISE HARVEY adjointe

SERVICE À LA CLIENTÈLE
COLETTE LAGACÉ responsable
CHANTAL LAINEY adjointe

SOUTIEN ADMINISTRATIF
MARC-ANDRÉ DENIS responsable

VENTES DES OBJETS PROMOTIONNELS
CÉLINE DION responsable
RENÉ OUELLET adjoint

JACINTHE BÉLAND / RENÉE BROUSSEAU / HÉLÈNE CÔTÉ
LOUISE CÔTÉ / CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND
CHARLES FORTIN / HENRI-LOUIS GAGNON / PHILIPPE GAUTHIER
FRANCINE GERMAIN / JACYNTHE GIGUÈRE / SIMONE GODIN
NICOLE HAMEL / LISE HARDY / ROBERT KAWA
PIERRETTE LABBÉ / PIERRE LAMARCHE / ALAIN LAPORTE
MANON LAPORTE/ CATHY LAVOIE / DIANE LÉVESQUE
NICOLE MALTAIS / LAURENT MERCIER
ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL
KARMEN PROSS / LINDA RHÉAUME / ANN ROUSSEL
LYNE SAVARD / ANDRÉ SIMARD / LISE ST PIERRE
CHARLOTTE THELLEND / THÉRÈSE YACCARINI

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES

Hydro Québec

PARTENAIRES MAJEURS

BMO

simons

PARTENAIRE DE LA SÉRIE LES MATINS EN MUSIQUE

CDPQ

PARTENAIRE DE LA SÉRIE L'ORCHESTRE AU PALAIS

KPMG

PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Fondation Azrieli Foundation

FONDATION ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC

RBC Fondation

PARTENAIRES PUBLICS

Québec

Ville de Québec

Canada

PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES

BEAUVAIS TRUCHON AVOCATS
ÉCLIPSE
FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC
LG2
NORTON ROSE FULBRIGHT
NOVA FILM
OKOK
SCHÖNAU & TARDIF LUTHIERS INC.
SOLOTECH
STEIN MONAST
TWIGG
VERSION 10
VOYAGES CENTAURE

CHARTWELL
résidences pour retraités

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC
FAMEQ
FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LA ROTONDE
LE DOMAINE FORGET
LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE
PREMIER ACTE
PRINTEMPS DE LA MUSIQUE
REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS
THÉÂTRE PÉRISCOPE
UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS

CJSQ RADIO-CLASSIQUE
CKRL
COGECO
LE DEVOIR
LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE
RADIO-CANADA
TÉLÉ-QUÉBEC
TVA/LE JOURNAL DE QUÉBEC

CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant historique réinventé avec une cuisine régionale. Alliant l'héritage patrimonial et les dernières tendances culinaires, le Champlain sait créer une expérience sensorielle sans égale à Québec mettant en valeur les meilleurs produits du Québec.

Gagnant du Best of Award of Excellence de Wine Spectator, venez découvrir la signature gastronomique du Fairmont Le Château Frontenac.

Chef, Gabriel Molleur-Langevin

INFORMATION ET RÉSERVATION

restaurantchamplain.com

418 692-3861

CITQ No. 040703

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUEBEC
CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL
OSQ.ORG
418 643-8131